

PROS INFOS

FIGURE OLYMPIA : ÉTAIT-CE VRAIMENT LE BON TOP 6 ?



Q u'il est difficile de se qualifier à Olympia dans la catégorie Figure quand on est pas américaine ! Et la tâche de se classer dans les dix premières est encore plus ardue pour une championne qui n'est pas du pays de l'Oncle Sam... Cette performance, la magnifique Brésilienne, Larissa Reis, l'a réalisé lors de la dernière édition, en se classant dixième. Et pourtant, d'après certains spécialistes, elle pouvait espérer bien mieux... Alors, la question qu'on est en droit de se poser est la suivante: était-ce vraiment le bon Top 6 au dernier Figure Olympia ? Nous allons essayer de comprendre ce classement, ainsi que les nouvelles directives en matière de jugement. A l'aide de spécialistes de choix, Sophie Miranda, championne nationale IFBB de la catégorie, présente à Las Vegas, lors du dernier " Big O ", et de Larissa Reis, en personne, nous allons tenter d'apporter un peu de lumière sur ces belles, mais aussi, sur quelques zones d'ombres...

ERIN STERN : ASCENSION OU EXPLOSION ?

L'exploit, mais aussi la surprise, de cette édition nous est venu d'Erin Stern. Après sa sixième place concédée au Figure Olympia 2009, elle a fait exploser la hiérarchie en s'imposant. Quelles sont les raisons d'un tel succès ? Gagner le " Big O. " à sa seconde participation n'est pas un évènement anodin.

Pourtant, Erin Stern n'est passée professionnelle, qu'en 2008, après sa victoire aux championnats nationaux NPC. Elle effectue ses débuts professionnels, dans le cadre de l'Arnold Classic 2009, avec une timide 10ème place au Figure International. Mais cette saison va lui permettre d'apprendre, d'accumuler de l'expérience, et de monter en puissance au fil des mois, en prenant trois superbes secondes places aux grands prix pros de Jacksonville, Houston et Fort Lauderdale.

Son entrée dans le Top 6 lors du Figure Olympia 2009, avec en prime le titre honorifique de "meilleure débutante" va sonner comme un avertissement pour toutes ses autres concurrentes. Dès cet instant, son ascension sera irrésistible. Rien, ni personne, ne pourra l'arrêter dans sa quête du titre suprême. Son année 2010 sera révélatrice sur sa capacité à remporter la victoire finale. En talonnant Nicole Wilkins-Lee, le reine de la catégorie, au Figure International (autrement dit l'Arnold Classic féminin), en décrochant une formidable seconde place, Erin démontre qu'elle sera bien sa rivale numéro en fin de saison. Sa pre-

« Une ligne magnifique, des attaches fines, des muscles détachés, une symétrie remarquable et une allure très féminine, Erin Stern était vraiment au top niveau ! »



UN PODIUM CONTESTABLE ?

La supériorité d'Erin Stern sur Nicole Wilkins-Lee n'a fait aucun doute lors de cette édition. Et dès la dernière comparaison du pre-judging, entre ces deux athlètes uniquement, nous avons eu la confirmation que le titre se jouerait entre ces deux magnifiques championnes. Et détail important, qu'Erin Stern possédait un muscle plus tonique et plus affûté que la tenante du titre. Alors la question que tous les spécialistes se posait juste avant la finale était la suivante :

" les juges allaient-ils privilégier la tonicité et la nouveauté d'Erin Stern ou opter pour un conservatisme en laissant le titre à Nicole Wilkins-Lee, la championne sortante, pour ce 45^{ème} anniversaire d'Olympia ? ". C'est tout logiquement que le titre de Figure Olympia change de propriétaire.

Une ligne magnifique, des attaches fines, des muscles détachés, une symétrie remarquable et une allure très féminine, Erin Stern était vraiment au top niveau ! Elle mérite sa victoire et devient logiquement la cinquième championne de cette catégorie, depuis sa création, en 2003. Davana Medina avait remporté les trois premiers titres du Figure Olympia en 2003, 2004 et 2005, suivi des deux de Jenny Lynn, en 2006 et en 2007, de la victoire de Jennifer Gates, en 2008, et de celle de Nicole Wilkins-Lee, l'année précédente. Elle entre donc dans l'histoire de notre sport. La lauréate de l'édition 2009 devra se contenter de la médaille d'argent. Moins dure musculairement, Nicole était magnifique au niveau de la ligne. Cependant, elle avait un physique légèrement "voilé", sa taille et ses épaules étaient

" Toujours aussi belle, à 57 kg pour 1,67m, le physique affiché à Olympia 2009, par Nicole Wilkins-Lee, n'aura pas suffi à faire pencher la balance de son côté... "



Appel en comparaison du podium pendant le pre-judging. De g. à d. : Heather Mae French (3^{ème}), Nicole Wilkins-Lee (2^{ème}) et Erin Stern (1^{ère})

mière victoire professionnelle au Orlando Europa Figure va la placer dans des conditions idéales. Au niveau mental, Erin est devenu une gagnante. Elle sait désormais qu'elle peut rivaliser avec les meilleures, voire même les dominer. Son ascension peut paraître rapide, mais Erin a enchaîné beaucoup de compétitions professionnelles en un an et demi (dix au total). Elle a su grignoter les places dans les concours et engranger de la confiance grâce à un travail physique méthodique et à une préparation méticuleuse. Sa ligne superbe a mis en évidence une musculature fine et dessinée. Erin Stern a su bien travailler sur la symétrie et s'est présentée au dernier Figure Olympia avec un compromis ligne, sèche et symétrie optimal. De jolies épaules larges, une taille bien marquée, avec des cuisses galbées, elle avait un muscle tonique, comparé à certaines de ses adversaires directes. Sa victoire est donc le fruit d'une ascension, plus que d'une explosion. Son titre au Figure Olympia amplement mérité, récompensant un travail appliqué, reflète l'image d'une jolie femme sportive, musclée et féminine.



PROS INFOS

moins marquées que sa concurrente. Sa condition semblait en retrait comparée à ses prestations précédentes, et à ce niveau-là, cela ne pardonne pas ! Sa ligne, sa grâce et son esthétique lui permette quand même d'avoir un juge qui la classe première, les autres seconde, et de décrocher une la place de dauphine. Toujours aussi belle, à 57 kg pour 1,67m, le physique affiché à Olympia 2009, par Nicole Wilkins-Lee, n'aura pas suffi à faire pencher la balance de son côté... Certes, brisée sur le coup, la belle Nicole a su, avec beaucoup de professionnalisme et d'élégance, masquer sa déception en

effet, Felicia Romero (5^{ème}) totalise 28 points, Alicia Harris (6^{ème}), 30 points, Teresa Anthony (7^{ème}), 35 points, Terri Turner (8^{ème}), 43 points, Candice Keene (9^{ème}), 45 points, Larissa Reis (10^{ème}), 48 points. Avant, et après ces athlètes l'écart s'est creusé. Et même si la quatrième place de Kristal Richardson est

Alicia Harris (6^{ème}), un énorme potentiel qui devrait se confirmer très vite...



Les mieux classées en comparaison, sur la scène de l'Arena, en finale.

De g. à d. : Nicole Wilkins-Lee (2^{ème}), Erin Stem (1^{ère}), Felicia Romero (5^{ème}), Kristal Richardson (4^{ème}) et Alicia Harris (6^{ème})



public, et garder le sourire jusqu'au bout. Quelle classe ! La troisième place revient logiquement à Heather Mae French. Ce petit gabarit, très tonique, qui a remporté trois grands prix professionnels, cette saison, confirme sa place sur le podium de 2009. Équilibrée, combative et appliquée, Heather est une compétitrice expérimentée. Souvent placée dans les grands événements, c'est une redoutable concurrente sur le circuit. Le classement est donc logique aussi bien dans sa composition que dans son ordre. Pour la suite, c'est un peu plus flou...

DES PLACES DU TOP 6 DISCUTABLES...

Peu de points séparent les concurrentes entre la cinquième et la dixième place. Ce qui signifie que les filles étaient proches en terme de niveau, ou différentes physiquement ; bref que les juges ont eu des difficultés à les départager. En

Heather Mae French, troisième comme en 2009



discutable, l'américaine est loin devant la cinquième, Felicia Romero, avec un total de 19 points. Étrange ! Kristal manque pourtant de galbe au niveau de quadriceps. Je n'ai absolument rien contre cette championne qui n'est pas à Olympia par hasard, mais personnellement, je ne l'aurais classé à cette place là. Même chose pour Felicia Romero (5^{ème}), magnifique dans les poses de profil, avec une ligne très avantageuse, mais qui manque un peu de muscle quand elle se présente face au public. Mais la tendance actuelle, dans les critères de jugements actuels IFBB, en international et en professionnel, récompense les physiques féminins affûtés, avec des jambes plutôt fines. C'est là qu'on ne comprend plus le classement quand on voit la superbe Alicia Harris (6^{ème}), qui pouvait alors espérer mieux. Symétrique, musculaire, avec une ligne remarquable (et très jolie fille en plus !), je l'aurais positionnée juste au pied du podium, voire mieux encore... Après un parcours bien rempli en NPC, et à seulement 28 ans, cette magnifique perle black

n'a sûrement pas fini de faire parler d'elle. Ensuite, une grande championne qui aurait mérité d'être dans le Top 6 : c'est Larissa Reis. Mais à quelle place ? Les fans de muscles la placeraient sans hésiter sur le podium, les amoureux de physiques plus affinés, peut-être un peu après... En tout cas, les deux derniers classements de Larissa, à Olympia, restent difficiles à admettre pour de nombreux passionnés. Alors, plutôt que de s'enflammer, nous allons essayer d'analyser, et de comprendre, les raisons qui laisse " le diamant de Brasilia " au portes du Top 10, seulement...

LE CAS LARISSA

Larissa Reis ne laisse aucun fan du muscle insensible. Son charme sud-américain, sa personnalité extravertie, sa spontanéité, son sens de la communication, son mélange américano-brésilien, et surtout un physique athlétique unique font d'elle une compétitrice exceptionnelle. Comme beaucoup de brésiliennes, elle est douée, passionnée, et travaille très dur à l'entraînement ! Elle n'oublie pas d'où elle vient mais sait aussi où elle veut aller... Installée avant en Floride, et depuis peu à Las Vegas, Larissa s'est bien adaptée au style de vie américain. Elle a intégré le team Nutrex,

« La présence scénique de Larissa impressionne, sans parler de sa musculature esthétique, et de son galbe cuisses-fessiers vraiment magnifique ! »



3 QUESTIONS À SOPHIE MIRANDA

D.A. : Penses-tu qu'Erin Stern mérite son titre au Figure Olympia ?

S.M. : Je pense qu'Erin Stern mérite sa victoire. Son rapport ligne/sèche était excellent. Nicole Wilkins-Lee perd donc

logiquement son titre comme sa condition n'était pas au même niveau que 2009.

D.A. : Et pour les places d'honneur quel est ton avis ?

S.M. : A partir de la place de la troisième, mon avis est plus mitigé. Certaines athlètes ne présentaient pas, par rapport à d'autres championnes en dehors du Top 6, un physique supérieur en terme de qualité. La présence de ces filles-là ne me choque pas mais mon choix aurait sûrement été différent.

D.A. : Quel style de physique apprécies-tu particulièrement ? Quelles sont les championnes qui t'inspirent ?

S.M. : J'aime les physiques, avec une sèche bien marquée, où on voit une belle qualité musculaire. La ligne est aussi très importante : des épaules, des fessiers et des cuisses galbées, avec une taille fine et un muscle dur, voilà mon idéal ! J'aime beaucoup les physiques fitness de Oksana Grishina, Tanji Johnson et les figures Gina Aliotti, Gal Ferreira et Larissa Reis.

sponsor d'Olympia, et a réalisé deux belles saisons en gagnant son premier concours professionnel, à Atlantic City, en 2009. Elle enchaîne avec une belle seconde place au New York Pro, dans la foulée, mais elle sera classé seulement douzième quelques mois plus tard au " Big O. "... Las Vegas n'est-il pas le temple du jeu et du hasard ? Peut-être, mais c'est surtout un des pôles du business et de l'argent et Olympia n'échappe pas à la règle... On sait pertinemment que les premières places de cet événement phare sont souvent réservées aux " gros contrats " ou aux bonnes relations. Politique me direz-vous ? Je vous l'accorde ! Mais pourtant, Larissa a un très bon sponsor et un sens du relationnel exceptionnel. Alors, quels éléments freinent l'ascension de cette idole du muscle au Figure Olympia ? L'effervescence pour Larissa est grande en France, et dans d'autres pays. Les hommes, comme les femmes, pratiquant notre sport, admirent sans bornes. Pourquoi cet engouement ? Elle est belle, sexy, musclée et s'assume pleinement. Les gens aiment son côté naturel, travailleur et spontané. De plus, elle s'entraîne dur et progresse à chaque sortie. C'est peut-être aussi ce qui l'a pénalisé au dernier Olympia, où la tendance actuelle est aux physiques fins. Larissa a une plastique différentes des autres. Une attitude et un charisme inégalable sur scène. Personnellement, j'adore ! Je l'ai vue pour la première fois au dernier Figure Olympia, et je peux vous assurer que la présence scénique de Larissa impressionne, aussi bien au pre-judging que sur la scène de l'Arena. Sans parler de sa musculature esthétique, et de son galbe cuisses-fessiers vraiment magnifique ! Le plus beau de tout le pla-



3 QUESTIONS À LARISSA REIS (contact, voir page 109)

D.A. : *Que penses-tu de ta dixième place au dernier Figure Olympia ? As-tu vraiment été déçue par ce classement ?*

S.M. : Je ne vais pas te mentir à ce sujet... Aucune athlète n'aime ce genre de mésaventure, et chacune d'entre nous veut gagner ! Mais bon, c'est ainsi. Je ne suis pas naïve avec les classements, et de toutes manières, je suis très heureuse de pouvoir figurer, sur une scène, à ce niveau de compétition.

D.A. : *Quel est ton avis à propos des critères de jugement de ta catégorie ? Que comptes-tu modifier dans ton entraînement pour améliorer tes prochains classements ?*

S.M. : Au niveau des critères de jugement, j'avoue parfois ne pas comprendre ce qu'ils attendent... Chaque année, ça change ! Donc, je continuerai à faire ce que j'aime au niveau de mon corps. Côté entraînement, depuis que je suis aux États-Unis, je l'ai déjà beaucoup fait évoluer ! Mais désormais, je pense que je resterai la même... Je pense qu'on doit avoir confiance en son physique, mais aussi dans ses choix. J'aime bien mon corps comme il est en période hors compétitions, depuis quelques temps, même si j'intensifie de plus en plus les séances sur mes épaules et mon dos, actuellement.

D.A. : *Quelles compétitions veux-tu disputer cette année et quels sont tes objectifs ?*

S.M. : Je participerai au Figure International (l'Arnold Classic féminin), en mars prochain, pour essayer de me qualifier une nouvelle fois pour le Figure Olympia. Je veux seulement faire deux compétitions par an. Quand j'étais amateur, je faisais beaucoup plus de compétitions chaque saison mais c'est différent, maintenant. C'est seulement après le Figure International que je déciderai de mon prochain objectif...

teau du " Big O ". Larissa est donc un cas à part. Le public adore cette singularité. Les juges beaucoup moins, visiblement... Alors, jusqu'à quand sera-t-elle pénalisée ? Les hommes présentent des physiques différents et sont bien jugés équitablement, non ? D'après moi, Larissa méritait d'intégrer le Top 6 au dernier Figure Olympia. Elle fut appelée en comparaisons avec des championnes qui n'avaient rien à voir avec elle ! Avec tout le respect que j'ai pour toutes les concurrentes présentes sur la scène d'Olympia... Mais Larissa Reis méritait des appels en comparaison avec les filles du Top 6, pas avec les dernières du classement ! Les critères de jugements sont parfois bien utiles pour trouver des prétextes. Certes, les juges reprocheront sans doute à Larissa un excès de masse musculaire, en particulier au niveau de ses cuisses.

Mais pourquoi Alicia Harris, plutôt bien musclée figurait dans le Top 6 et pas Larissa Reis ? Il ne faut pas confondre également galbée et hypertrophiée ! Et n'est-ce aussi pas dans le compromis ligne, sèche, galbe et symétrie qu'on doit juger une athlète en Figure ? Et tous critères confondus, Larissa marque beaucoup de points sur ses rivales... Le muscle ne doit pas devenir l'ennemi cette belle catégorie. Larissa Reis est musclée, belle, féminine, et devrait être davantage jugée sur sa valeur. Parce que si le muscle fait peur, même dans le bodybuilding, où va-t-on ? ■



Le Top 6 du Figure Olympia 2010. Enfin l'officiel...



Erin Stem, la gagnante de l'édition 2010, reçoit un chèque de 28.000 \$ sous le regard de Nicole Wilkins-Lee, qui vient de laisser son titre, mais qui reçoit un beau chèque, et avec en prime, une bise de Jim Manion : elle n'aura donc pas tout perdu ce soir-là...